

25 octobre 2016



direction de la communication  
et des partenariats  
75191 Paris cedex 04

directeur  
**Benoît Parayre**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 12 87**  
courriel  
**benoit.parayre@centrepompidou.fr**

attachée de presse  
**Anne-Marie Pereira**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 40 69**  
courriel  
**anne-marie.pereira@centrepompidou.fr**

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE UNE NOUVELLE ACQUISITION MAJEURE POUR LE CENTRE POMPIDOU

**Une nouvelle œuvre de l'artiste danois Asger Jorn (1914-1973) fait son entrée dans les collections du Centre Pompidou.**

Micky et Pierre Alechinsky se séparent d'une très importante peinture de la série des « Modifications », intitulée *L'avangarde se rend pas*. Réalisée en 1962, cette peinture a été présentée dans toutes les expositions d'envergure consacrées à l'œuvre de Jorn, y compris au sein de la plus importante rétrospective à ce jour de l'artiste, présentée à la Galerie nationale du Danemark.

**C'est avec le soutien généreux de la fondation Ny Carlsberg que le Centre Pompidou peut aujourd'hui en annoncer l'acquisition.**

L'œuvre de l'artiste danois Asger Jorn (1914-1973), est actuellement représentée dans les collections du Centre Pompidou par cinq peintures, trois dessins et quelques estampes.

*L'avangarde se rend pas* vient admirablement compléter cet ensemble avec d'autres peintures de la série des « Modifications ». Le tableau avait été présenté pour la première fois dans une exposition à la Galerie Rive Gauche à Paris, en 1962.

En hommage à Marcel Duchamp et à *L.H.O.O.Q.*, portrait retouché de Mona Lisa, Jorn affubla le portrait d'une jeune communiant habillée de blanc, déniché aux puces, d'une belle moustache noire ; puis il l'entoura de l'inscription « L'avangarde se rend pas » et de deux dessins schématiques, dans le style d'un dessin d'enfant ou d'un graffiti, dédaignant l'orthographe comme l'application calligraphique. S'il y a ainsi une peinture de Jorn que l'on peut qualifier de « situationniste », c'est bien celle-ci, d'où son importance pour la France et pour notre collection du Centre Pompidou ! L'exposition de 1962 ne plut pas. Le collectionneur italien Paolo Marinotti acheta cependant cinq des œuvres de l'artiste, tandis que bon nombre resta invendu pendant des nombreuses années.